

JEAN-FRANÇOIS BÉDARD

SOUS LES ÉTOILES

> EN_LP+
BETWEEN EARTH AND SKY

FR_
POUR LA PLUPART d'entre nous, le ciel nocturne compte bien peu d'étoiles visibles. La lumière produite par les villes contemporaines génère un voile qui nous prive d'un accès aux étoiles qui marquait autrefois la tombée de la nuit. Le phénomène est tel que plus de 80 pour cent de la population humaine vit sous des ciels nocturnes si clairs que la plupart des gens ne verront jamais la Voie lactée. Nous sommes aujourd'hui collectivement privés de la beauté du ciel étoilé, ce patrimoine commun de l'humanité. C'est une perte fondamentale, car il s'agit non seulement d'une expérience de la nature mais aussi d'une source du bien-être humain. Pour la première fois dans notre histoire, les enfants grandissent sans pouvoir reconnaître les étoiles.

Le ciel étoilé se fait si rare que sa disparition donne lieu, à partir des années 1990, à une mobilisation des astronomes. Cette mobilisation fait naître des programmes de certification visant la création d'aires

dépourvues de pollution lumineuse. On compte parmi ces zones les réserves internationales de ciel étoilé, dont celle qui entoure l'Observatoire du Mont-Mégantic, la première au monde. Parallèlement à ces efforts de conservation se développe une nouvelle forme de tourisme axé sur la contemplation du ciel étoilé, l'astrotourisme. Aujourd'hui, la consécration de ces réserves dans les parcs nationaux se multiplie à l'échelle internationale. Plusieurs festivals d'observation et périodes de rassemblement voient le jour. L'offre d'activités reliées à l'observation du ciel, qui ne fait que s'étendre, peut être divisée en trois types : l'observation statique, le parcours animé et le parcours autoguidé.

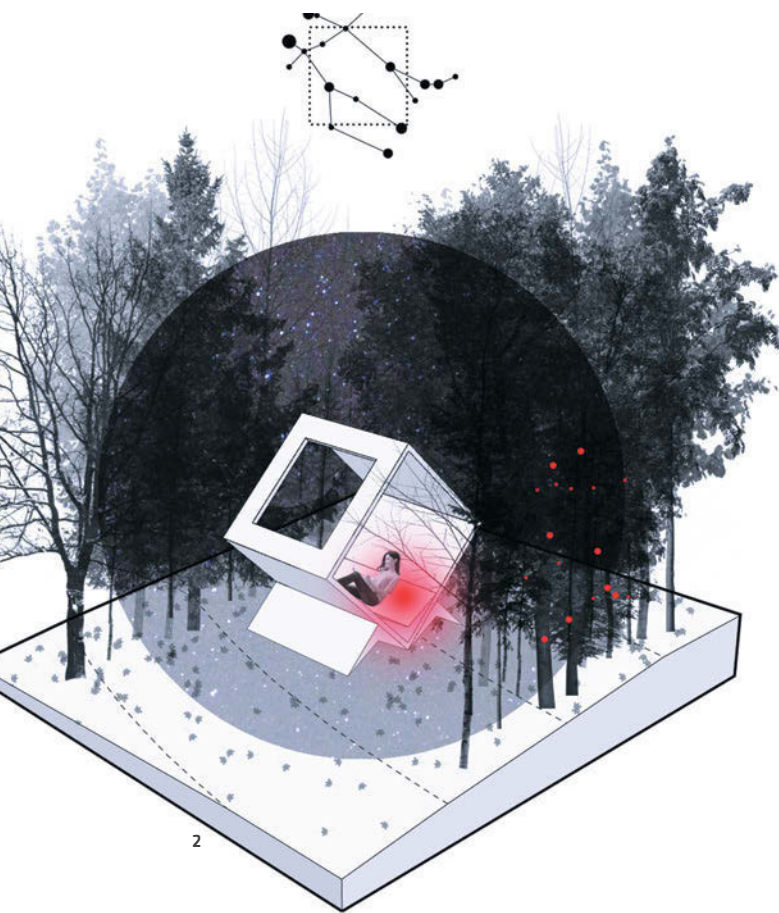
Trop peu d'endroits sont aménagés pour vivre la beauté du ciel étoilé. Ceux qui le sont ne permettent pas une expérience multidimensionnelle, puisqu'ils mettent l'emphase sur une gamme restreinte de plaisirs associés à la contemplation. Pour combler cette lacune, il faut diversifier les aménagements permettant la contemplation du ciel étoilé. C'est ce qui a motivé mon projet de fin d'études en architecture de paysage.

Le site choisi est le parc national du Mont-Mégantic, situé à 80 kilomètres à l'ouest de Sherbrooke, en bordure de la frontière avec les États-Unis. Puisqu'il est situé au centre de la Réserve internationale de ciel étoilé du Mont-Mégantic, il offre des conditions d'observation remarquables et tout à fait uniques dans le Québec méridional. On y retrouve un réseau étendu d'infrastructures de promenade et une gamme d'activités reliées à la vulgarisation de l'astronomie. Accessible depuis les environs de l'ASTROLab, le parcours du Soleil, d'une longueur de 3 kilomètres, offre un potentiel d'intervention remarquable. Le ciel y est accessible à travers une série d'échancrures à travers le couvert forestier et deux clairières.

Les interventions prévues le long de ce parcours s'appuient sur différents types d'interactions avec le ciel étoilé. Elles prennent la forme de cinq types de stations conçues pour mettre le promeneur en contact avec des événements célestes remarquables et provoquer l'émerveillement et l'émoi par l'acquisition de connaissances, la stimulation de l'imaginaire et la contemplation individuelle ou en groupe.

Dans la mesure où le ciel étoilé ne s'offre qu'à celui ou celle qui a su s'adapter à l'obscurité, le début du parcours s'effectue dans une diminution progressive de l'éclairage. Telles des lucioles flottant dans la canopée, des lumières rouges cadrent le parcours et favorisent l'adaptation à l'obscurité. Elles s'estompent progressivement, pour s'éteindre au bout d'une dizaine de minutes de marche. Fébrile, mais alerte, le promeneur entre alors dans un espace totalement obscur, tenant fermement sa lanterne éteinte.

Le premier type de station permet au promeneur d'acquérir des repères célestes. En tout premier lieu, des portails permettent de localiser Polaris, la seule étoile fixe du ciel, qui oriente les voyageurs depuis toujours. Ces portails triangulaires cadrent un fragment de ciel, au Nord, et pointent à leur sommet vers Polaris à la manière de l'aiguille sur une boussole. En les traversant le long du parcours, le promeneur-explorateur peut constamment se situer par rapport au Nord et aux phénomènes célestes visibles.



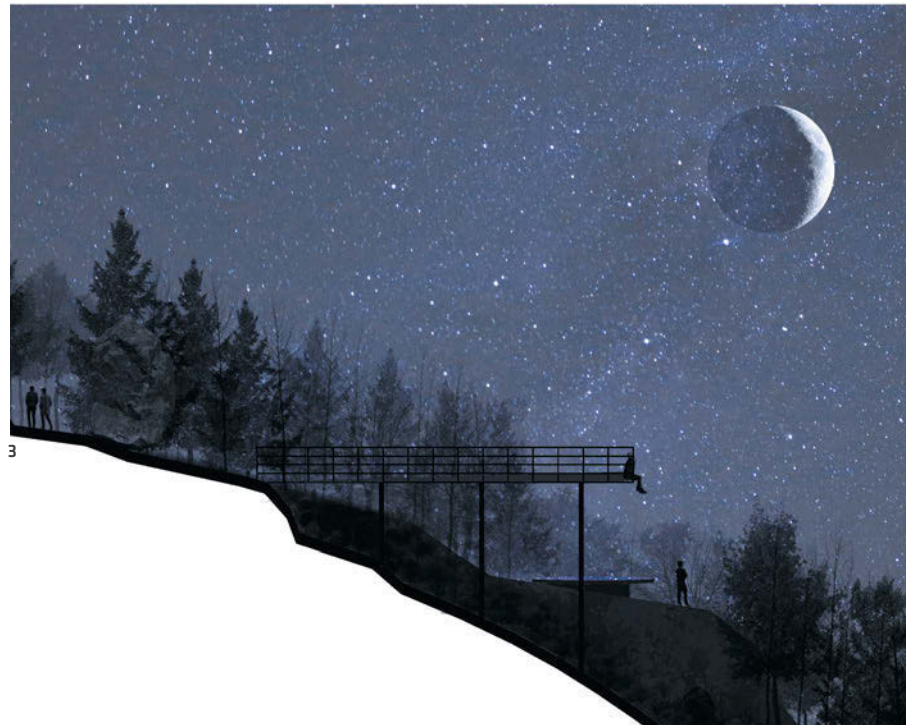
2

Muni de ces repères, le promeneur trouve sur son chemin une succession de pléiades, logées dans sept clairières, chacune d'elles offrant une trouée à travers la canopée. Chaque clairière est munie d'un hamac déployé au-dessus du sol forestier dans lequel, en s'y allongeant, il est possible de contempler le ciel, d'être fasciné par les étoiles, de plonger dans la rêverie en se remémorant les histoires et les mythes peuplant l'imaginaire culturel. La rêverie est accompagnée par la texture sonore apaisante de l'eau qui s'écoule dans l'obscurité, chaque pléiade étant localisée près d'un ruisseau. À l'occasion, une étoile filante permet au promeneur de faire un vœu alors même qu'il perd la notion du temps, absorbé par la beauté du ciel.

Après ce temps d'introspection, le promeneur rencontre une série de maisons zodiacales, ayant la forme de petits pavillons cubiques munis d'une banquette et percée d'une fenêtre. Il peut s'y installer, à l'abri, le temps de repérer une constellation à travers la fenêtre. Pour connaître l'astérisme à localiser, le promeneur doit éclairer des réflecteurs fixés sur les arbres, à proximité de la maison. Un jeu d'identification est alors initié, où se mêlent l'activité de reconnaissance et l'appel aux savoirs ancestraux.

Plus loin, dans une grande clairière, le promeneur découvre le filet d'Orion. Cette clairière, comme un puits de ciel à travers la forêt, accueille un immense filet conique, sur lequel se sont étendus d'autres promeneurs. L'ampleur de la toile permet des rencontres spontanées et le partage d'impressions et de connaissances. Lors du passage d'une étoile filante, l'étonnement est amplifié et devient contagieux. Un conteur se met à relater le mythe de Cassiopée, l'histoire donnant une épaisseur narrative à la beauté de la constellation. En portant son regard vers le sol, le promeneur se voit suspendu au-dessus d'une nappe d'eau; il réalise qu'il flotte, du zénith au nadir, dans une mer d'étoiles.

Au bout de son ascension, le promeneur parvient au belvédère du Soleil, qui domine la canopée. Une nappe d'eau étalée sur un disque, à ses pieds, démultiplie le champ d'étoiles, unissant la terre et le ciel. Ébranlé par cette découverte, se mesurant prudemment au dénivelé, il contourne lentement le plan d'eau et découvre, masqué par les bosquets, le passage d'Andromède, une passerelle légère et étroite, conduisant à un balcon suspendu, au-delà des arbres. Assis en bordure du balcon, les pieds dans le vide, il se perd dans la multitude des astres, seul et si petit, face à l'infini. Le beau se fait sublime.



3

Ce parcours s'inscrit dans un désir de restaurer des liens fondamentaux avec l'univers. Le contact avec la beauté des environnements sauvages se fait aujourd'hui de plus en plus rare et elle est de plus en plus nécessaire. Ce projet inclut le ciel étoilé dans les domaines d'intervention de l'architecture de paysage. Il n'y a aucun doute sur la capacité de la profession à révéler la beauté intrinsèque de nos environnements, notamment en permettant de les comprendre. Jumelée à son interprétation, l'expérience sensible du ciel étoilé recèle un fort potentiel de sensibilisation face à la perte que représente la dégradation de nos environnements. Après tout, qu'est-ce qui fait la beauté du ciel si ce n'est sa pureté et son immensité?

On peut croire qu'il n'est plus possible de se perdre, de nos jours. Pourtant, il est encore possible, allongé dans l'herbe ou confortablement lové dans un hamac, de se perdre dans la beauté d'un ciel rempli d'étoiles.

1 LE PASSAGE D'ANDROMÈDE 2 LES MAISONS ZODIACALES 3 LES PIEDS DANS LE VIDE
IMAGES JEAN-FRANÇOIS BÉDARD